L'intelligence artificielle c'est un terme marketing utilisé aujourd'hui par de très nombreuses entreprises, mais c'est aussi une réalité qui s'immisce petit à petit dans nos vies :
Le but c'est que la machine soit capable seule d'analyser des données, de détecter les tendances et d'effectuer des prédictions.
Cette technologie aide déjà aujourd'hui les médecins à analyser des images et à détecter des maladies et dans un autre registre les premiers robots totalement autonomes commencent déjà à sortir des laboratoires.
On le devine, les possibilités offertes par l'intelligence artificielle semblent infinies ; mais cette technologie a aussi ses limites, elle pourrait même nous poser des problèmes dans un futur proche.
Premier exemple : la santé
Imaginez que c'est un système d'intelligence artificielle qui va décider si oui ou non vous pouvez souscrire à une assurance.
La technologie va analyser vos antécédents, votre profil et elle va peut-être utiliser les données issues de votre montre connectée, voire même de votre profil génétique.
Et ce n'est pas de la théorie, hein. Aujourd'hui déjà Google est actif sur le marché de l'assurance santé : la société américaine vient de signer avec Swiss Re pour aider les entreprises à estimer les coûts de santé de leurs employés.
Beaucoup craignent aujourd'hui des risques de discrimination et la prise de décisions arbitraires par des algorithmes dont on ne sait toujours pas expliquer le fonctionnement et pourquoi ils parviennent à certaines décisions.
Deuxième exemple : la reconnaissance faciale
Une technologie déjà utilisée par de très nombreuses polices aux États unis. Il a déjà été prouvé à plusieurs reprises que les systèmes de reconnaissance faciale ne sont pas assez fiables lorsqu'il s'agit d'identifier des personnes de couleur.
Pourquoi ? Simplement parce que les algorithmes n'ont pas été entraînés sur des données suffisamment représentatives de l'ensemble de la population.
Un premier cas s'est produit en janvier 2020, lorsqu'un afro américain Robert Williams s'est fait arrêter par erreur devant sa femme et ses deux filles : un système d'intelligence artificielle l'avait confondu avec un autre noir qui avait commis un délit. Les policiers ont vite admis que le système avait défailli.
L'étape suivante ce sera sans doute la justice rendue par des algorithmes : mais alors, pourra-t-on faire confiance à des machines, pour juger avec impartialité des humains, en tenant compte de tous les éléments d'un dossier ? Ce n'est pas certain.
Troisième exemple : la sécurité
Prenons l'entreprise américaine Boston Dynamics qui a développé de véritables chiens robots.
Pour le moment cette entreprise refuse de les vendre à des armées. Mais la tentation pourrait être grande pour des militaires, d'employer des systèmes d'intelligence artificielle dans le cadre de conflits. Alors ça pourrait être de telles machines sur le terrain, mais ça pourrait aussi être des drones capables de prendre par eux-mêmes la décision d'intervenir.
On le voit donc, les risques d'une perte de contrôle sont importants, d'où la nécessité d'un encadrement légal très strict de l'intelligence artificielle, tant au niveau national qu'au niveau mondial.
Mais ces risques ne doivent pas éclipser les bienfaits de cette technologie : l'intelligence artificielle peut être très précieuse pour la médecine prédictive, le déplacement sans risques via des voitures autonomes, mais encore une meilleure utilisation de nos ressources énergétiques.